

Fraternité

À la fin du mois d'août, nous avons fait mémoire successivement de deux événements : le 24 août, le 450ème anniversaire du massacre de la Saint-Barthélemy, la veille le 80ème anniversaire de la lettre du 23 août 1942 de Monseigneur Saliège dénonçant la persécution des Juifs.

Le rapprochement de ces deux dates peut nous interpeller.

La première nous montre l'instrumentalisation de la religion par un pouvoir politique. Avec la peur et le fanatisme, des voisins peuvent tuer leurs voisins. Cela reste vrai aujourd'hui. Souvenons-nous de la Saint-Barthélemy quand nous sommes tentés de confondre l'islam avec ses instrumentalisation et ses fanatismes.

À l'opposé, Mgr Saliège a osé rappeler, indépendamment des risques et du contexte politique, qu'un croyant ne peut pas tout accepter : *« Il y a une morale chrétienne, il y a une morale humaine qui impose des devoirs et reconnaît des droits. Ces devoirs et ces droits tiennent à la nature de l'homme. Ils viennent de Dieu. On peut les violer. Il n'est au pouvoir d'aucun mortel de les supprimer. (...) »*

Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes, les étrangers sont des hommes, les étrangères sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes, contre ces pères et mères de famille. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos Frères comme tant d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier. (...) »

Quelle meilleure préparation pourrions-nous avoir pour célébrer la 108ème Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié le dimanche 25 septembre 2022 ?

Nous sommes parfois tentés de penser que la fraternité est un sentiment alors qu'elle est une part de notre identité. C'est ce que nous sommes appelés à vivre et célébrer au cours de cette nouvelle année pastorale, alors que nous sommes invités à poursuivre la démarche synodale.

B. DUPRAZ

Et clamor Jerusalem ascendit - Lettre pastorale du cardinal Jules Saliège sur la personne humaine, 23 août 1942 :

« Mes très chers Frères,

Il y a une morale chrétienne, il y a une morale humaine qui impose des devoirs et reconnaît des droits. Ces devoirs et ces droits, tiennent à la nature de l'homme. Ils viennent de Dieu. On peut les violer. Il n'est au pouvoir d'aucun mortel de les supprimer.

Que des enfants, des femmes, des hommes, des pères et des mères soient traités comme un vil troupeau, que les membres d'une même famille soient séparés les uns des autres et embarqués pour une destination inconnue, il était réservé à notre temps de voir ce triste spectacle.

Pourquoi le droit d'asile dans nos églises n'existe-t-il plus ?

Pourquoi sommes-nous des vaincus ?

Seigneur ayez pitié de nous.

Notre-Dame, priez pour la France.

Dans notre diocèse, des scènes d'épouvante ont eu lieu dans les camps de Noé et de Récébédou. Les Juifs sont des hommes, les Juives sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes, contre ces pères et mères de famille. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos Frères comme tant d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier.

France, patrie bien aimée France qui porte dans la conscience de tous tes enfants la tradition du respect de la personne humaine. France chevaleresque et généreuse, je n'en doute pas, tu n'es pas responsable de ces horreurs.

Recevez mes chers Frères, l'assurance de mon respectueux dévouement. »

Jules-Géraud Saliège Archevêque de Toulouse 13 août 1942